Les Echos

Quotidiano - Dir. Resp.: Laurent LEBRUN Tiratura: N.D. Diffusione: 138764 Lettori: 710000 (0006901)



06901

06901

La bonne surprise de la croissance italienne en 2022

EUROPE

Le PIB a grimpé de 0,5 % au troisième trimestre grâce à la bonne saison touristique, au soutien public et au plan de relance européen.

Guillaume de Calignon **D**@gcalignon

Le raientissement de l'activité économique européenne a été réel cet été. Selon Eurostat, l'Institut européen destatistiques, lacroissance de la zone euro a atteint 0,2 % au troisième trimestre alors que le PIB avait progressé de 0,8 % au cours des trois mois précédents. La guerre en Ukraine et ses conséquences sur les prix de l'énergie ont, cette fois, nettement mordu sur l'activité économique.

Pourtant, certaines économies résistent mieux que d'autres. La surprise vient de l'Italie. De l'autre côté des Alpes, le PIB a grimpé de 0,5 % au troisième trimestre alors que l'ex-Premier ministre, Mario Draghl, tablait sur une légère baisse. Sur l'année, la croissance devrait atteindre 3,5 % environ, une performance supérieure à celle de ses voisins, France incluse. Pourtant, l'Italie est le grand pays de la zone eurole plus dépendant du gaz russe.

Il a bénéficié de circonstances favorables cet été. « La réouverture post-Covid et un bilan très positif pour la saison touristique ont été de puissants moteurs de croissance au troistème trimestre 2022 », avance ainsi Paolo Pizzoli, économiste chez BNG. Mais ce n'est pas tout.

Moindres tensions sur les chaînes logistiques

«Il y a probablement un effet mécanique du rattrapage de la consommation », explique Guillaume Derrien, économiste chez BNP Paribas. « Après le Covid, les dépenses des mênages italiens sont reparties moins vite qu'en France notamment. A la fin juin, la consommation était encore inférieure de près de 2 % à son niveau d'avant-Covid en Italie alors qu'elle avait retrouvé son niveau d'avant la pandémie en France », ajoute l'expert.

Autre raison avancée, les moindres tensions sur les chaînes logistiques. « L'allégement des controintes sur les approvisionnements a pu permettre à l'industrie, qui pèse lourd dans l'économie italienne, d'honorer des commandes passées au cours des trimestres précédents », poursuit Guillaume Derrien.

Enfin, même si l'Institut italien de statistiques (Istat) n'a pas donné de détails, il semble que les entreprises et les ménages du pays ont continué à investir. Les ménages ont profité des mesures publiques de soutien au secteur de la construction. Parallèlement, « les entreprises ont bénéficié de la montée en puissance du plan de relance européen. Environ 45 milliards d'euros de subventions, soit l'équivalent de 2,5 points du PIB italien, ont déjà été versés au pays », rappelle l'économiste de BNP Paribas. Bref, « l'économie italienne a montré qu'elle pouvait résister au choc énergétique si l'Etat mettait rapidement des moyens pour le surmonter. C'est ce que le gouvernement de Mario Draghi a fait. D'abord en aidant les industries énergivores et les ménages les plus fragiles, puis en substituant très vite du gaz algérien au gaz russe », considère Sofia Tozy, économiste au Crédit Agricole.

Risque accru cet hiver

Cela suffira-t-il à éviter à notre voisin de connaître une récession cet hiver? Hien n'est moins sûr. « Avec l'Inflation très forte et le moindre soutien aux ménages, le pouvoir d'achat devrait reculer significativement », souligne Guillaume Derrien, qui s'attend à ce que l'économie italienne replonge à partir du quatrième trimestre 2022, avec un risque accru de récession cet hiver.

Un des problèmes qui pourrait se poser, c'est celui de la contrainte budgétaire. « Avec une dette publique élevée, proche de 150 % du PIB. l'Italie aura peut-être moins de marges de manœuvre pour soutenir ses ménages et ses entreprises à l'aventr que l'Allemagne avec son plan de 200 milliards d'euros », craint Sofia Tozy. C'est pourquoi le pays est si demandeur d'une solution européenne commune au choc énergétique. Sans réponse collective, le risque est grand de retourner trop tôt à une austérité qui entamerait encore le potentiel de croissance de l'Italie. ■

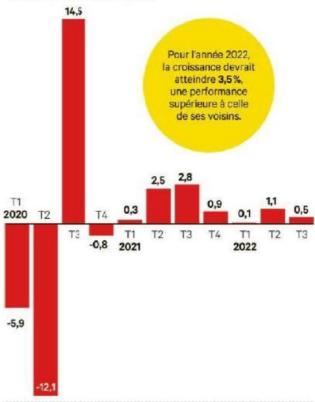
0,2%

DE CROISSANCE DANS LA ZONE EURO

au troisième trimestre alors que le PIB avait progressé de 0,8 % au cours des trois mois précédents.

La croissance italienne

Variation trimestrielle du PIB, en %



*LES ÉCHOS */SOURCE : ISTAT / PHOTO : REUTERS

